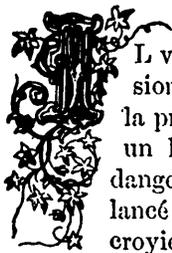


LE DOUTE ET LA FOI.



L vous souvient sans doute de l'impression que vous avez ressentie lorsque, pour la première fois, vous avez mis le pied sur un léger bateau : vous ne pouviez sans danger essayer de vous tenir debout ; balancé par les moindres flots, vous vous croyiez à tout instant menacé d'être englouti ; la planche fragile semblait se dérober sous vos pieds, et l'abîme était là, toujours menaçant.

C'est là une image assez fidèle de la situation d'une âme qui, abandonnant la terre ferme de la foi, prend place sur la barque du doute : il n'y a plus rien de solide ni de stable pour elle, il n'y a plus de certitude, plus de convictions.

Le pire d'une telle situation, c'est de croire que l'on s'est débarrassé des croyances, comme ferait l'homme qui, se mettant en bateau, prétendrait s'être débarrassé des résistances de la terre ferme.

Et il y a des hommes qui ont été jusqu'à prétendre que le doute pourrait bien être l'acte le plus élevé de l'intelligence humaine, le suprême effort de la science !

Et ils se croient plus hommes à mesure qu'ils s'occupent moins des croyances qui ont soutenu et